

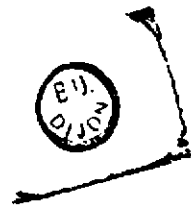


Lorsqu'en 1930 j'ai commencé à dépister les "fous littéraires" le long des kilomètres de rayonnages de la Bibliothèque Nationale, j'avais alors entre autres intentions, buts, projets, raisons, l'ambition de découvrir un nombre important de "génies méconnus". Au bout de quelques années, j'avais écrit un manuscrit de 700 pages, impubliable et impublié, ni fait ni à faire; plus tard, j'en ai repiqué des morceaux dans un roman. Le résultat n'était pas fameux. Je n'avais guère exhumé que des parenthèses réactionnaires (ce qui m'imitait) et des gâteaux. Le délire "intéressant" était rare. Ce n'est que plus tard que je découvris qu'il fallait parler non "fous littéraires", mais "hétéroclytes".

Le "tu" était basé sur le principe "ni maîtres, ni disciples". Au cours de ces recherches, j'avais déterré des masses de bouquins, vraiment très poudreux et très bibliothéquennalisés. Eh bien, l'un d'eux, tout de même, était une découverte, un "génie méconnu" rien moins que le créateur de ce genre: le "roman d'anticipation" qu'il faut soigneusement distinguer de l'utopie et du voyage imaginaire dont il existe de brillants exemples dans la littérature.

Il se nomme Defontenay, si j'ai bien compris, il était docteur, auteur d'un "Essai de Calliplastie" qui eut, me semble-t-il, plusieurs éditions. N'a-t-il pas publié également des "Etudes Dramatiques"? Mais le livre qui aurait pu le rendre célèbre c'est :

(17)



STAR ou de CASSIOPEE

Histoire merveilleuse de l'un des mondes de l'espace. Nature singulière, coutumes, voyages, littérature starienne, Poèmes et Comédies traduites du starien. Fantasia par Defontenay. En épigraphe: Delectari maxime, semper et illiro maxime pétroniene et founériste. L'ouvrage fut publié en 1854 chez Ledoyen, éditeur connu. C'est un in-18 de 327 p. Je ne l'ai vu signaler nulle part. Il se trouve à la B.N., Y 2 69.7152

Voici Defontenay.

Un bolide tombe sur l'Himalaya. On y trouve une cassette. Elle contient des manuscrits stariens. L'auteur-raconte ainsi la découverte :

Malgré mon froid dégoût pour ce hideux spectacle la curiosité me poussait cependant à faire l'examen de la masse céleste qui pendant un instant avait pesé peut-être dans la main de Brahma, oux qui du moins au ciel avait longtemps erré dans les flots supérieurs de la mer des étoiles.

Je déblayai la neige dans laquelle gisait cette pierre du ciel, et je pus voir alors la tranche micacée et quelque peu rugueuse de sa cassure ornée des plus vives paillettes.

(Cette disposition typographique indique déjà un précurseur. Ca ne s'est même pas tant fait depuis. Le système de Cassiopée se compose :



18
d'un soleil de Ruliel autour duquel tournent :

- 1- althéther (soleil) "d'un vert transparent"
- 2- Star (planète) et cinq satellites: Tassul, Lessur, Rudar, Elier ("globe diaphane, solide et compact comme une terre de cristal, mais transparent comme l'air respirable ") et Urias (soleil rouge flamboyant)

3- Erraror (soleil " au disque bleu pur"). Sur Star, la végétation comprend le Syphus, le Tarrios et le Bramile-entre autres.

"Le feuillage du Syphus est d'un orange adouci par le velouté du limbe des feuilles; ses fleurs sont des grappes d'un vert tendre"

"Nous traversons des bois mystérieux, où des taillis d'arbres, semblables à des coraux ou à des madrépores verts et jaunes, dressaient à hauteur d'homme des rameaux de pierre couverts de belles fleurs bleues, dures et résistantes comme des lames d'ivoire. Cette sorte de corail sylvestre nous parut être une espèce singulière d'arbres monocotylédones dont l'épiderme secrète un enduit de chaux très épais, qui, en se durcissant à l'air, entoure le tronc et les branches comme d'une gaine et donne aux fleurs la consistance, l'éclat et la dureté de la porcelaine.

Le Tarrios est un arbre marin " qui suspend de vastes forêts sur la plaine liquide des Océans". Quant aux Bramiles, ils "se fixent sur le bord des eaux courantes au moyen d'un

13

É.H.
DIJON



pied tuberculeux armé de griffes qu'ils enfoncent dans la terre humide."

"Notre arrivée imprévue sur le bord d'une rivière y cause un tumulte étrange. Une multitude d'arbrisseaux aux feuilles vertes et luisantes s'élancent comme des oiseaux, fuient dans les airs en agitant branches et feuilles en guise d'aile, et vont s'abattre sur les rives à quelque distance."

Quant à la faune, elle est remarquable, notamment par le psargino qui est un "quadrupède d'une fourrure blanche et serrée" et qui possède "une peau interne susceptible de sécréter un gaz quinze ou vingt fois plus léger que l'air et lui permettant de s'élever dans l'air comme un ballon," et par le citos, oiseau bleu au bec et aux ailes dorées, domestiqué. Les bateaux sont remorqués par des Talersis "gigantesques monstres marins" qui ne sont pas sans rappeler les antibaleines de Fournier.

Deux races habitaient Star, l'une "noble, belle et forte", l'autre "petite, velue". La première seule appartient à l'espèce humaine, l'autre n'est qu'"une nation d'animaux perfectibles"; ce sont les "repleux". Les métis d'homme et de repleux sont stériles; ce sont les "cétranites".

Au début, il y avait trois nations: les Savelces, les Tréliors et les Ponarbates.

Mythologie des Savelces :

"Au commencement, sur la terre et aux cieux, était Pané-

20



ther, qui fut plus tard le prince des dieux. Mais à côté de lui existait aussi éternellement un Oxyure, sorte de petit vers. Panèther, n'ayant pour compagnon et pour contemporain qu'un Oxyure, s'accoupla avec lui, et il en naquit une larve de hanneton. Panèther, voyant cet animal plus parfait, s'unit au hanneton, et le résultat de cette union fut une chauve-souris.

Ici Panèther commença déjà à contempler orgueilleusement son oeuvre, et ce fut de ses amours avec la chauve-souris que naquirent le premier homme nommé Poub et la première femme appelée Minélis.

Quand Panèther vit cette merveilleuse créature qu'on appelle la femme, il voulut la disputer à l'homme, mais celui-ci en avait déjà fait sa compagne, et les deux premiers humains eurent ensemble plusieurs enfants.

Cependant, on raconte que Panèther, tourmenté d'amour et de désirs, fit manquer Minélis à ses devoirs, et que le fruit des infidélités de celle-ci fut la naissance de plusieurs dieux qui présidèrent aux choses de la nature, sous la surveillance et la domination du grand Panèther.

Les dieux, fils de Panèther, furent stériles, mais les hommes se multiplièrent à l'infini.

(21)



6 21



"...les Ponarbates n'imaginèrent point de dieux. Leurs philosophes ou premiers moralistes attribuent la création ou génération primitive de l'homme à des transformations séculaires - des espèces animales, dont quelques individus procréaient accidentellement des genres supérieurs qui formaient souches. Ainsi, l'homme, selon eux, était dérivé du repléu, qui lui-même était dérivé, des milliers de siècles auparavant, du genre animal immédiatement inférieur, et ainsi de suite."

Les Savelces ont le culte des astres; au fronton de leurs temples qui sont des sortes de musés, sont inscrits ces mots : Travail et prodigalité.

Les Savelces furent en proie aux dimensions théologiques; les Ponarbates se consacrèrent au luxe matériel; les Tréliers domestiquèrent les repléués et découvrirent les Nemsètes ou Longévites de l'île - de - Tostot, hommes aux cheveux bleu foncé, aux yeux "vert tendre", asexués et immortels.

Après une période de calme de 800 ans, des tremblements de terre et inondations précédèrent l'apparition de la "peste lente" qui faisait mourir dans un "excès de volupté", après plusieurs années de souffrances horribles.

C'est alors que Fournozas^a proclame la nécessité du suicide, l'assassinat et la nécessité de la disparition du genre humain.

Pendant ce temps Ramzuel, habitant de l'île d'Impression, poursuivait des études sur la pesanteur, ayant "entrevu

12

E.I.
0,100

7 22

C.I.D.R.E.
R.Q.
LIMOGES

la possibilité de balancer son action sans détruire la force qui tient ces molécules agrégées. Avec l'aide de 3 illustres et savants Nemsètes, il construit deux abares, vastes machines, de forme ovoïde, " doublées extérieurement d'une lame métallique percée seulement à certains endroits de petits vitrages recouverts d'une toile du même métal. C'était sur cette lame métallique, qui enveloppait les abares de tous côtés, que s'exerçait l'action physique formant la base de la découverte de Ramsuel, et qui suspendait pour les corps enveloppés par elle l'effet de la pesanteur, ou même imprimait aux abares une tendance plus ou moins forte à lutter en sens inverse de l'attraction terrestre."

Pendant que Farnozas détruit ou fait se suicider les derniers hommes au Cap du Gouffre, Ramsuel, sa famille et les 3 Nemsètes quittent Star sur leurs 2 abares.

Il ne restait sur la terre que les Cétracites et les Repleux, non atteints par la peste lente. Les Cétracites instituent une noblesse au profit de leurs parents repleux. " La noblesse n'avait été inconnue aux hommes. L'idée sotté et vaine qui fit établir de pareilles distinctions n'aurait jamais germé dans une tête humaine." Chez les repleux, " l'armée fut tout" et Portamout le législateur cétracite, fit " peser sur le peuple la tyrannie d'une superstition religieuse" - celle de l'Oségure.

Les abares abordent dans Tassul, le premier satellite, habité par des hermaphrodites, "pourvus des organes propres à l'hom-



me et à la femme", et "seuls par leurs facultés propres, ils étaient aptes à engendrer et à donner l'être." Ils pouvaient en eux-mêmes des sources très-vives de félicités naturelles.

"L'animal le plus commun de ce globe est une sorte de reptile appelé Boule, et qui, comme son nom l'indique, a la forme d'une boule de chair d'un blanc livide, sans apparence de membres ou d'appendices extérieurs. Ce reptile qui vit d'herbe sèche, et qui marche ou plutôt se roule a terre en imprimant des contractions musculaires à sa peau, inspira longtemps du dégoût aux Stariens qui ne pouvaient voir sans effroi cette masse charnue, grosse comme une tête d'homme, avec sa fente bucale surmontée de deux trous au fond desquels brillaient deux yeux toujours posés, sans mouvement, sans paupières."

Ramzuel meurt, laissant une centaine d'enfants. Devant la croissance trop grande de la population, une partie des Stariens quitte Tassul pour Lessur.

"A Lessur, l'aquilon et le séphir ont des parfums divers" et l'atmosphère, au lieu d'être bleue est jaune doré. Chez les Lessuriens, "la génération et les voluptés qui l'accompagnent avaient souvent pour moyen de transmission un magnétisme sympathique dont la décharge combinait les forces vitales, dans un même embrassement, dans un même amour." Quelques stariens s'installent à Lessur, et 200 ans après 500 partent en abares pour Rudar. Là :

Dans l'air une brume noirâtre
Jette son voile opiniâtre
Entre cette terre noirâtre
Et des cieux, toujours ignorés.
Les eaux, de leurs fanges opaques,
Creusent partout de noires flaques,
Ou de marécageux cloaques.
Pleins de monstres blancs ou cendrés.



Les Rudariens sont grands, maigres et osseux. " Leur peau uniformément argentée, brille d'un éclat métallique assez vif. Au lieu de cheveux, leur tête est recouverte d'écailles étroites, longues et luisantes, auxquelles les mouvements des muscles du crâne impriment un bruit analogue à celui que rendent les serpents à sonnettes. Leurs yeux d'un vert émeraude ont la prunelle d'une jaune de feu, et jettent une phosphorescence singulière.

.....Chez les Eudariens, la Mort est véritablement un être vivant et visible; c'est une espèce matérielle qui a la forme et le volume d'une vessie allongée, nourvue, tout autour de son enveloppe extérieure, de membranes ou de lames pendantes qui lui servent d'ailes. Ces êtres qui n'ont rien de commun avec les autres êtres de ce monde, ni comme organisation, ni comme nature, sont pour l'espèce humaine et le règne animal l'ennemi dévorant et le tombeau de toute vie; car le seul aliment capable de vivifier et de soutenir l'existence de ces Morts est l'âme des hommes et les forces vitales des animaux, qu'ils ont la faculté d'aspirer, de sucer à distance en enflant leur peau musculaire. Rien que des âmes immatérielles ou des esprits vitaux peuvent les repaître et les sustenter.

.....Les morts ne peuvent périr elles-mêmes que par le feu le plus ardent, c'est pourquoi les Rudariens ont inventés des armes qui, chargées d'un feu puissant, réussissent quelquefois à anéantir d'un seul coup les oiseaux des funérailles humaines.

(25)

B.I.
01/01/71



Les Strariens font aussi le voyage d'Elter.

"Plantes et minéraux, mers et vapeurs atmosphériques jouissent ici d'une transparence absolue. Les hommes et les animaux supérieurs seulement tranchent sur tout par la translucidité opaline de leur corps. Leurs yeux seuls, construits comme les nôtres, sont d'un blanc entièrement opaque. Les muscles de cette race humaine ont l'apparence des faisceaux fibreux de l'amiante. Le sang qui coule dans leurs artères est pareil à la lymphe; le sang veineux semble être du chyle ou du lait." 8 siècles ont passé; les Stariens, sous la direction de Marulcar, décident de retourner sur la planète mère" montés sur 100.000 abares.

Les Repleux se soumièrent immédiatement et les Stariens réoccupent leur planète. Les 3 Nemsètes vénérables leur donnent comme religion le "culte de l'homme" : " Respect, perfection, déification de l'être humain." Le but de toute vie intellectuelle, c'est de "se faire Dieu."

Au point de vue politique :

Indépendance de chacun envers tous.

Limitation de la propriété.

La douleur causé volontairement est une impiété et la guerre un sacrilège.